

Jean-Christian ROUX



CARRELEUR MOSAÏSTE

Apprendre à aimer un métier



Table Mauresque en mosaïque hauteur 42 cm, largeur du plateau 36 cm, motif de 27 cm style Byzantin. Toutes les coupes ont été faites à la tenaille en utilisant des pierres de mosaïques de 2 x 2 cm divisées en quatre et de nouveau chaque morceau en quatre (16 coupes) . Le cœur est une mosaïque en pâte de verre comportant une pellicule d'or collée dessous

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	09
Chapitre I LE PREMIER PAS	11
1 01 Le respect	11
1 02 La vigilance	11
1 03 L'hygiène	11
1 04 La Posture	12
Chapitre II L'OUTILLAGE	15
2 01 Les photos	15
2 02 La caisse à outils	24
Chapitre III L'UTILISATION DES OUTILS	25
3 01 Truelles	25
3 02 Niveaux	25
3 03 Pelles	28
3 04 Règles	28
3 05 Tamis	28
3 06 Bétonnière	29
3 07 Coupes carreaux manuels	29
3 08 Coupes carreaux électriques	31
3 09 Tenailles	32
3 10 Platoirs	33
3 11 Peignes à colle	33
3 12 Platoirs à colle	33
3 13 Battes	33
3 14 Mètre	34
3 15 Machine à battre les carreaux	34
3 16 Equerres	35
3 17 Maillets	35
3 18 Cordeaux	36
3 19 Cales réglables	37
3 20 Chevillette	37
3 21 Seau à colle et malaxeurs	37
3 22 Patins	38
3 23 Enrouleur	38
3 24 Disques diamants	39
3 25 Pierre à gréser	39
3 26 Hachette	39
3 27 Croisillons	39
3 28 Racloir	40
3 29 Grilles à carreaux	40
3 30 Auge de 25 L	42
3 31 Gants	42
3 32 Lunette	42
3 33 Protège genoux	43
3 34 Protège oreilles	43
3 35 Taloches	43
3 36 Ventouse	43

3 37	Outils pour piquer	44
3 38	Seau	44
3 39	Tracer	44
3 40	Poignée pare coup	45
3 41	Cutter	45
3 42	Brosses	45
3 43	Raclettes	46
3 44	Taloches éponges et égouttoirs	46
3 45	Jointoyeuse électrique	47
3 46	Pistolet à joint	47
Chapitre IV LES CARREAUX		49
4 01	Les normes et classifications	49
4 02	Les différentes variétés de carrelages	54
4 03	La fabrication	55
4 04	Les différents formats et structures	65
4 05	Les baguettes d'angles	66
Chapitre V LES COLLES		67
5 01	La réglementation au 1 janvier 2005	67
5 02	Sol et mur intérieurs et extérieurs bassin/piscine en fonction du support	68
Chapitre VI LIANTS POUR JOINTS		69
6 01	Au mortier	69
6 02	Au ciment pur normal et hydrofugé	69
6 03	Au fondu	69
6 04	Epoxy	69
Chapitre VII LES PREPARATIONS (sols et murs)		71
S'apprêter à la réalisation de son travail		
7 01	Nettoyage sol et mur	71
7 02	Ragréage	71
7 03	Sous chape	71
7 04	Isolation phonique	76
7 05	Imperméabilisation	77
7 06	Étanchéité liquide sous carrelage	78
7 07	Raccords d'enduits	78
7 08	Enduit des murs	78
7 09	Épure (tracé) du départ de la faïence	79
7 10	Entourage d'une baignoire en carreaux de plâtre hydro	80
7 11	Entourage d'un bac à douche	82
7 12	Forme d'un pédiluve	82
7 13	Forme d'une marche	83
7 14	Cloison de douche	83
7 15	Plan vasque avec jambage	84
7 16	Banquette de douche en traditionnel	87
Chapitre VIII LES REVETEMENTS MURAUX		89
Zoom sur le passé		89

8 01	Exemple	92
8 02	Pose de la faïence ou grés émaillé	93
8 03	Les coupes	99
8 04	Pose du plan vasque en carreaux	104
8 05	Pose de l'entourage baignoire	106
8 06	Pose de la marche	107
8 07	Pose de l'entourage du bac à douche	107
8 09	Chants biseautés des carreaux pour angles	107
8 10	Pose des baguettes d'angles	108
8 11	Trappes de visites	108
8 12	Pose en fonction des différents formats	109
8 13	Le jointoiment	116
Chapitre IX LES REVETEMENTS SOLS		117
9 01	Explication comparative	117
9 02	Préparation du mortier	117
9 03	Chape lisse devant recevoir un revêtement	118
9 04	Epure (tracé) avec mise en place du cordeau	118
9 05	Pose du carrelage	118
9 06	Tracé et réalisation des coupes	122
9 07	Les différentes poses	126
9 08	Profilés pour revêtement de sols	133
9 09	Desceller un cx* pour le remplacer	134
9 10	Le jointoiment	136
Chapitre X LES PLINTHES		139
10 01	La plinthe droite	139
10 02	La plinthe à gorge	141
10 03	La plinthe à talon	141
10 04	La plinthe rampante	142
10 05	La plinthe crémaillère	142
10 06	La plinthe à gorge en mosaïque	142
10 07	Jointoiment des plinthes	143
Chapitre XI CARRELAGE ET PIERRE DECORATIFS		145
11 01	Disposition de frises, listels et motifs	145
11 02	Dessin en mosaïque de verre	146
11 03	Harmonie des couleurs	148
11 04	Blason en cx* cassés	149
11 05	Les escaliers	150
11 06	Les galets	152
11 07	Frise de terrasse	152
11 08	Pierre décorative à la colle	153
Chapitre XII BRIQUETTES DE PAREMENTS		155
12 01	Briquettes de plaquage	155
12 02	Cloison en briquettes	155
12 03	Briquettes de cheminée	156
GLOSSAIRE		157

REMERCIEMENTS

LES FABRICANTS D'OUTILS

Les sociétés Makita, Metland France, Meplait, Novipro, Point/P, Rubi, Schluter-Systeme et Taliaplast.

LES FABRICANTS DE CARRELAGES COLLES ET AUTRES PRODUITS

Cimenterie de la tour

Emaux de Briare	45250-Briare
Grés de Gascogne	33114-Le Barp
Grés Médocains	33480-Istrac Médoc
GRESPIA	Espagne
Sarl Storme/Pruvost	33190-Gironde/Drop
Porcelanosa	Espagne
Mapey	France
Webert et Broutin	33700-Mérignac

LES FOURNISSEURS DE CARRELAGES

Porcelanosa	33700-Mérignac
Labenne-Rougier	33140-Villenave d'Ornon
Thuon	33270-Floirac
Wendel	33700-Mérignac
SIDV	33700-Mérignac

LES FOURNISSEURS DE MATERIAUX

Point/P	33700-Mérignac
Gédimat/Labenne-rougier	33140-Villenave d'Ornon

MES ANCIENS CLIENTS, pour les photos.

MERCI A TOUS LES AMIS ET CONFRERES, pour leurs connaissances en informatique les corrections et renseignements divers :

Gérard, Martine, Patrick, Franck Reynier (la sagesse de l'ancien), Laurent, Philippe, Jean-Philippe, José, Jean-claude, Gilbert, Catherine Martin (C2V) pour son excellent travail et Nicole mon épouse pour son aide discrète et sa patience.

Introduction

Ne possédant pas la science infuse du métier de carreleur-mosaïste malgré quarante **cinq années d'apprentissage**, je décidais de concevoir un outil d'information révélant aux jeunes l'idée que l'on peut se faire d'un métier que l'on ne connaît pas avant de s'y engager. Les quelques notions de dessin industriel (*collège technique*) et de dessin d'art (*beaux arts en cours du soir*) furent pour moi une aide précieuse lorsque je devins artisan à l'âge de 22 ans. Grâce à mon frère aîné qui m'avait fait découvrir le métier lorsque j'étais au collège. Je quittais celui-ci à l'âge de 15 ans pour un apprentissage de trois ans dans une entreprise de carrelage et devins petit ouvrier. Au retour de l'armée je m'associais avec mon frère pendant deux ans et décidais ensuite de continuer seul. Le plaisir d'effectuer une esquisse au choix du client et d'en faire un plan à l'échelle pour ensuite le réaliser me firent prendre conscience de mon choix et du chemin dans lequel je décidais de m'engager. Le C.A.P. en main, six ans plus tard j'accédais au titre de M.O.F. (*1968 mosaïque*) ainsi que formateur d'apprenti jusqu'à ma retraite dont ma satisfaction fut de transmettre ma petite entreprise artisanale à mon ancien ouvrier, récompense bien méritée.

En écrivant se livre mon intention est simplement de montrer une facette du métier qui m'est propre, cumulée par l'observation, l'expérience et le savoir des autres pouvant servir de base pour l'apprenti qui plus tard, va lui permettre de la comparer à une autre méthode, d'en faire une synthèse et d'opter pour la meilleure solution pouvant lui convenir. Ce qu'il faut comprendre dans tout métier manuel, c'est le positionnement du corps face au travail à réaliser. **Rester souple dans les gestes en se préparant face à l'effort à accomplir de manière à le démultiplier**, si vous faites tout en force vous allez vite affaiblir le corps au lieu de le muscler, laissant apparaître avant l'âge, lumbago, sciatique, déchirure musculaire et parfois disque usé par des efforts irréfléchis dont les conséquences sont parfois dramatiques. Une phrase m'a d'ailleurs marqué, venant d'un ouvrier (*parmi les anciens*) à mes débuts d'apprentissage « **ne pose jamais un genou à terre sinon t'es foutu** ». Ce n'est qu'au fil du temps que j'en ai pris conscience en considérant cela comme **une règle d'or transmise à tous mes apprentis. On peut se créer "un tour de reins" rien qu'en soulevant un poids de 30 kg et 60 kg sans problème**, car il y aura eu flexion des jambes en gardant le buste droit et une inspiration bloquée avant l'effort. **Il est regrettable de voir des ouvriers cassés par le métier suite à un manque d'information ou de bon sens.**

Je vais donc aborder et mettre en avant la sécurité sur l'outillage, les chaussures, les gants, le casque et les lunettes, mais les gestes aussi ont leurs importances pour démultiplier l'effort en protégeant le corps et à long terme **la récompense est au bout, ce dont je vous garantie puisque j'en possède la preuve. Il est sage de prendre conscience de ses propres limites car c'est accepter et reconnaître ses propres faiblesses, il est vrai aussi que le risque zéro n'existe pas.** L'important pour un jeune apprenant le métier est de visualiser les outils (*manuels ou électriques*) par l'image réelle avant de les utiliser. Les accidents dû à l'utilisation d'un outil électrique arrivent souvent **par inexpérience, par indifférence à la sécurité. L'ouvrier, un peu trop sûr de lui**, n'échappe pas au danger qui le guette, notamment lorsque les mouvements deviennent automatiques, et que la vigilance se relâche. Chaque fois que vous utilisez un outil, ayez la pensée de vous dire: **"attention ! c'est la première fois que je le prends donc prudence". La sécurité d'un outil est garantie et sans recours**, mais la votre

si vous n'y prenez garde **est une porte ouverte sur le risque apporté par un outil sécurisé.** Prenez en conscience car **votre corps est un outil à votre disposition qui à la différence de la machine, est pensant.** Cette observation va vous permettre une nouvelle vigilance pour évaluer et comprendre comment **le corps ainsi que les gestes vont se positionner face à l'effort ou la tenue d'un outil (surtout électrique).** Vous ayant exprimé mon propre ressenti **au travers d'un vécu personnel** c'est à vous maintenant de vivre le votre, vous souhaitant un bon cheminement dans ce métier tout en vous assurant que **vous ne serez pas déçu par votre choix.**

Ce qui crée le merveilleux dans ce métier, c'est cette palette de carreaux, de par leur fabrication, leur format, leur structure, leur couleur ou même leur motif. **La pièce** ou ils vont être posés **au sol au mur, dans un hall d'entrée (avec un tapis au sol) une salle de bains (avec plan vasque, habillage de baignoire, marche, tablette, cloison de douche, entourage de bac et pédiluve) ou une cuisine personnalisée** vous donnera l'impression, **une fois le travail terminé d'avoir, donné vie à la pièce.** C'est ainsi que vous apprendrez à aimer ce métier en étant toujours à la recherche de la perfection. Même si elle n'existe pas; le fait de la rechercher continuellement, vous poussera à vous surpasser dans votre travail en donnant et en apportant toujours le meilleur de vous-même. Car celui qui cherche perpétuellement à mieux faire, se considère tout au long de sa carrière comme **l'apprenti de son métier.** Apprendre à aimer son métier ne veut pas dire pour autant s'en rendre esclave. Il est important de **protéger sa vie privé pour mieux se ressourcer** et redémarrer d'un bon pied le lendemain. Si l'un des deux domaines empiète sur l'autre, il y aura un déséquilibre, dont les répercussions se feront vite sentir. Pour conclure cette introduction, je voudrais soulever enfin une question d'importance, **quel est le salaire d'un ouvrier carreleur-mosaïste ?, combien rapporte le métier ?** Lors d'une exposition sur les métiers de l'artisanat à la Bourse de Bordeaux dans les années mille neuf cent soixante dix, laquelle dura presque une semaine, j'acceptais de tenir le stand sur la mosaïque. Visite organisée par beaucoup d'écoles et dont la fréquente **question des élèves combien gagne un mosaïste ?** cela m'a toujours interpellé. Cela me laissait l'impression de **vouloir mettre la charrue avant les bœufs.**

Pourtant c'est la façon d'apprendre un métier et de le pratiquer qui va déterminer le salaire et non l'inverse. Un jour, un client, avec une pointe d'humour me demanda alors que le travail était déjà commencé **"vous allez me prendre combien ?"** je répondis : **"Monsieur assez cher pour vous faire du joli travail et pas trop cher pour que vous puissiez me rappeler un jour pour autre chose",** alors avec un large sourire il me répondit **"le prix me convient !"**.

Nous avons chacun une valeur qui nous est propre à partir de laquelle dès qu'on en prend conscience, il est alors possible de se dire **je vau tant.** Il ne faut pas oublier que dans tout métier, **c'est la qualité du travail réalisé qui fait votre force et vous rend inattaquable** face à un patron, un client et même un expert pour un litige risquant d'aboutir devant les tribunaux.

C'est au pied du mur que l'on voit le bon ouvrier quand d'autres diront : "d'une main je tiens le mur et de l'autre je me fais payer". Le choix vous appartient.



LE PREMIER PAS

Le respect

C'est dans l'acceptation du métier choisi qui consiste à l'apprendre sous toutes ses formes, avec ses avantages et ses inconvénients, faisant partis de l'expérience au quotidien pour l'apprenti.

C'est être à l'écoute et obéir aux consignes de l'ouvrier ou du maître d'apprentissage. Ce dernier étant là pour vous apprendre le métier toujours dans un respect mutuel, ainsi que l'environnement au sein duquel vous serez amené à travailler.

C'est dire à l'ouvrier, je n'ai pas bien vu ou pas bien compris, **pourriez-vous me remontrer ou me ré-expliquer ?**

La vigilance

Avant de passer à l'acte, il faut d'abord enregistrer et s'imprégner du regard, "photographier" tout ce que l'on voit, par le biais de l'ouvrier ; ne pas hésiter à poser des questions, pour mieux comprendre car c'est à force de voir, que le geste se fait naturellement.

Apprendre par un simple regard à deviner le geste de l'ouvrier, l'outil à lui faire passer, le travail que l'on peut faire avant qu'il nous soit demandé.

Tout cela est un tout que doit assimiler l'apprenti dans ses débuts, car **c'est la base du métier, la première pierre, le premier pas pour se réaliser.**

L'hygiène

C'est aussi très important. Que ce soit l'hygiène corporelle ou vestimentaire.

A propos de ce dernier point, il convient de préciser que les vêtements de travail doivent, de préférence, comporter un ensemble veste-pantalon et ce, pour deux raisons essentielles

L'OUTILLAGE

Les photos

La découverte de l'outillage, au travers de son utilité dans le métier, est nécessaire.
Ne pas oublier de le nettoyer en fin de journée, ainsi que l'outillage électrique en le dépoussiérant avec une brosse ou un pinceau.

Pelles p.25



Racloir p.40



Brouette p.14



Bétonnière p.29



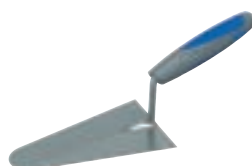
L'UTILISATION DES OUTILS

Truelles

a) La grande (ronde ou carrée)



permet de **dégrossir*** la chape pour tirer le mortier à la règle. Elle sert aussi à **lisser** la chape après chaque travée talochée: cela s'appelle **ferrer*** une chape lisse* devant recevoir du parquet (flottant* ou collé) ou de moquette; et évite aussi toute trace de grains de sable pouvant gêner la pose de tout revêtement.



b) La moyenne (toujours ronde ou carrée)

Dans le temps, elle servait surtout à la pose de la faïence car **les carreaux se posaient avec une boule de mortier chanfreinée** sur les côtés avec la truelle et dont on sortait, en son milieu la valeur de deux noix, créant une ventouse à la pose du carreau tamponné* avec le bout du manche, lequel, à l'époque était en bois.

c) La langue de chat

longue et fine, permet de passer entre les joints de carreaux pour les ajuster, et



demeure très pratique aussi **pour régler la mosaïque**, couper des bandes, dans les plaques, faire toutes retouches et finitions des angles *notamment les joints*.

Le Niveau (niveau à bulle, fil à plomb, niveau à eau et à laser)

a) Le niveau à bulle



Permet de contrôler le niveau du sol (*horizontal*) et l'aplomb du mur (*vertical*) devant recevoir le carrelage. **Lorsque la bulle**

LES CARREAUX

Les normes et classifications

Certifications et classements des revêtements de sol céramiques

Contrôlé par le cahier du CSTB (*Centre Scientifique et Technique du Bâtiment*) concernant le classement UPEC (*qualité du carreau*) et le cahier du DTU (*qualité de la pose*) renforcé par la norme NF (*Norme Française*).

Classement UPEC

L'UPEC, classement d'usage des revêtements de sol, est un classement fonctionnel. Il a été créé en 1959 pour les revêtements de sol plastiques et étendu par la suite aux revêtements de sol textiles puis, aux cx* céramiques en 1983

Il se propose d'apporter une réponse à la question ; comment exprimer simplement le fait que tel revêtement soit approprié à l'usage dans un local considéré avec une durabilité suffisante et raisonnable ?

Sachant que :

*Les locaux sont caractérisés par différentes sévérités d'usage vis à vis des agents mécaniques, physiques et chimiques de détériorations agissant sur le sol.

*Les revêtements de sol présentent, selon leur type et leur constitution, différents degrés de résistances aux agents mécaniques, physiques et chimiques précités agissant sur le sol.

Ce classement est essentiellement destiné à la circulation ou au séjour des personnes, c'est-à-dire aux locaux caractérisés par la prédominance du trafic pédestre, que

désignent les quatre lettres UPEC :

- U** Usure à la marche
- P** Poinçonnement dû au mobilier et autres engins (objets) fixes ou mobiles
- E** Comportement de l'eau
- C** Comportement aux agents chimiques courants

LES COLLES

La réglementation au 1 janvier 2005 comprend :

La certification des produits de pose : certificat certifiés par le CSTB.

Les règles de pose :

CPT (*Cahiers des Prescriptions Techniques*)

DTU (*Documents Techniques Unifiés*)

La classification des produits est performancielle avec :

Classes de mortiers colles :

C1 (*normal*)

C2 (*amélioré*)

C2S1 (*amélioré et déformable*)

C2S2 (*amélioré et déformable*)

Classes d'adhésifs :

D1 (*normal*)

D2 (*tenue à l'eau améliorée*)

Et des caractéristiques optionnelles de mise en oeuvre :

T résistant au glissement (*non visé par la certification*)

E temps ouvert allongé

F prise rapide

G fluide, simple encollage (*non visé par la norme EN12004*)

LIANTS POUR JOINTS

Au mortier : (*ciment et sable*).

cx* de grés avec hydrofuge incorporé pour l'extérieur, mortier bâtard (*chaux/ciment et sable*) pour la terre cuite.

Au ciment pur normal et hydrofugé et ciment prêt à l'emploi :

Au ciment pur et normal pour des joints fins (*2 mm*) concernant une pose de cx* à joints serrés de sols (*genre grés cérames 10x10 et carreaux de ciments*).

Au ciment prêt à l'emploi et hydrofugé (*sol et mur*) préconisé pour des points d'eau.

Au fondu :

Ciment noir, latex et sable.

Epoxy :

Produit à deux composants prise rapide.

LES PREPARATIONS

(sols et murs)

Nettoyage sol et mur

a) Le grattage

Il permet d'enlever toutes bavures d'enduits, de colles de plâtres ou de mortiers sur le sol et le mur en se servant de la pierre à grésier surtout pour des enduits mortiers.

b) Le balayage

Un simple passage de balai après recouvrement de la chape en pose traditionnelle suffit. Par contre, pour une pose à la colle, le balayage se joue sur quelques millimètres. Il est donc prudent de **balayer deux fois**, une fois pour dégrossir et ensuite pour bien dépoussiérer. La poussière peut gêner l'adhérence de la colle et un grain oublié empêche le cx* de s'enfoncer.

Ragréage

a) Sur chape lisse,

Il est nécessaire d'humidifier légèrement la chape, lorsqu'elle est trop sèche avant de ragréer.

b) Préparation :

Il suffit de mettre 1/4 d'eau de seau, la poudre, et de bien brasser le mélange obtenu à la truelle tout en écrasant les grumeaux contre les parois du seau. (à défaut de posséder un malaxeur électrique) Vous devez obtenir un produit coulant, plutôt fluide que pâteux mais pas trop liquide pour le passer sur une chape de mortier. Par contre sur un plancher dont les lames sont plus ou moins disjointes, le produit devra être épaissi davantage en fonction de l'état du plancher.

c) Méthode :

Renverser 1/3 du seau sur le sol et passer le plâtoir en mouvements circulaires, sans appuyer, juste en le faisant glisser. Ne pas perdre de vue que le produit est auto-lissant.

Sous chape

a) Elle permet de rattraper des différences de niveaux.

Préparation : Réaliser une chape de mortier maigre dosée à environ 250 Kg/m³,

LES REVÊTEMENTS MURAUX

Il est préférable de les réaliser avant les revêtements sols pour deux raisons : éviter d'abîmer le sol et de le salir.

Zoom sur le passé:

Avant existaient trois métiers inséparables, le faïencier, le carreleur et le mosaïste.

Le faïencier ne posait que la faïence sur les murs ainsi que les tablettes*.

Le carreleur ne posait que les cx* aux sols (*cx* de ciment, de grés, terre cuite et granito*).

Le mosaïste pouvait poser aussi bien aux sols qu'aux murs. Toutefois, pour réaliser un revêtement mural de mosaïque, lequel nécessite un enduit frais, il lui fallait avoir une connaissance d'enduseur (*véritable métier*).

L'enduseur cimentier était aussi un métier de spécialiste surtout pour les cuves et les bassins (*coffrage, ferrailage, coulage et enduit*), le métier commençant à périlcliter, permit à certains de se reconvertir dans la pose de la mosaïque en devenant d'excellents mosaïstes.

Dans l'année 1957 (*début de mon apprentissage*) la loi fût votée **et les trois métiers n'en firent qu'un pour devenir carreleur-mosaïste**, métier reconnu par la Chambre des Métiers ainsi que l'apprentissage de trois ans avec C.A.P. pour devenir petit ouvrier carreleur-mosaïste.

La mosaïque demeure encore une spécialité surtout, pour des formes hors du commun sans oublier les plinthes à gorges (*sur le plan carreleur-mosaïste*).

On associe souvent le mosaïste à un artiste réalisant de grandes fresques anciennes et modernes. Maintenant, la mosaïque dite informatique, à cx* entiers, sans aucune coupe, a pris le pas sur l'ancien, faisant basculer dans l'oubli les règles de cet art magnifique dont le style byzantin perdure.

LES REVÊTEMENTS DE SOL

Une explication comparative

sur la différence entre la pose à la colle et la pose traditionnelle au mortier dont chacune a ses avantages et ses inconvénients.

A la colle :

le gros avantage est de pouvoir carreler le sol et poser la plinthe en même temps en s'arrêtant où on veut et quand on veut, mais le côté astreignant et répétitif est de rester accroupi presque tout le temps pour étendre la colle et poser un carré puis recommencer et en restant dans l'impossibilité de faire les joints sauf sur une colle à prise rapide.

Au traditionnel :

le départ est plus lourd, par le mortier à réaliser ainsi que la préparation des brouettes de sable et des sacs de ciment à manutentionner, si l'on peut la veille sinon le jour même, ensuite le mortier à répartir et la chape à tirer.

L'avantage c'est qu'une fois la chape tirée vous posez des panneaux dessus pour vous déplacer et la mouvance est totalement différente ainsi que les gestes pour prendre et poser les cx* d'où une fatigue démultipliée.

Par contre une fois le processus enclenché il faut aller jusqu'au bout sans abandonner car vous êtes à moitié parcourus, il ne reste plus que la pose des cx* et les coupes de la pièce à réaliser entièrement et si vous avez le temps vous pouvez aussi faire les joints (*gain de temps appréciable*).

Le joint du cx* joue un rôle très important à la pose, ce n'est pas vous qui décidez de sa dimension à donner mais le cx* lui-même. Lorsqu'il est parfaitement plan, d'équerre, bien carré et les arêtes propres, il peut se poser presque à joints serrés à l'opposé, rustique genre terre cuite ancienne concave et convexe accentué par les différences dans le format il supporte un joint large qui va adoucir et atténuer son aspect.

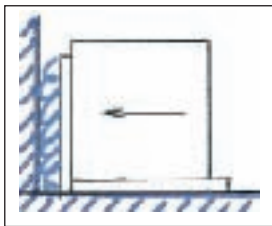
Préparation du mortier :

A la bétonnière déjà expliqué dans le chapitre III utilisation des outils paragraphe 3-6 et à la main chapitre VII sous chape paragraphe c) réalisation du mortier à la main.

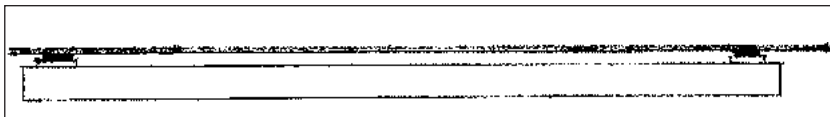
LES PLINTHES

La plinthe droite

Poser un cx* au mortier à partir de l'angle du mur de la même façon que la faïence comme indiqué au paragraphe « pose de la faïence à l'ancienne chapitre XIII » en le

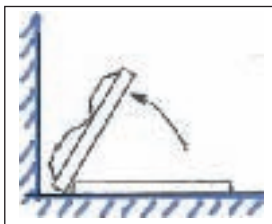


tapotant avec le manche de la truelle à l'épaisseur voulue (1,5 cm en fonction de l'état du mur). Mettre un cx* à chaque extrémité de la règle, en prendre un autre comme gabarit en tapotant à l'axe de celui qui vient d'être posé pour qu'il se retrouve d'équerre, le faire des deux côtés puis appliquer la règle contre les deux cx* posés

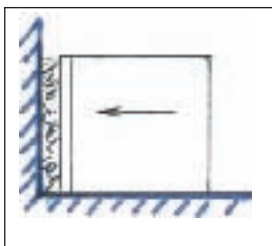


pour créer l'alignement en tapotant dans l'axe de chacun pour les redresser

puis poser la règle contre à plat sur le sol.



Ensuite poser un paquet de cx* sur la règle faisant poids pour l'empêcher de bouger et continuer à poser la plinthe **en contrôlant de temps en temps l'équerre avec un cx*** posé sur la règle.



La travée terminée, positionner la règle sur la partie haute pour bien contrôler l'alignement de la plinthe et si elle rentre, un petit coup du tranchant de la truelle sur le mortier va la faire ressortir, à l'inverse si elle ressort redonner un petit coup du chant de la règle, puis reboucher les trous sur le dessus de la plinthe en

finissant par un glissement avec le plat de la truelle pour couper et agrafer le haut. Il ne vous reste plus qu'à reporter la règle en se servant de la dernière plinthe posée à gauche comme gabarit*, et en reportant une autre à droite à l'extrémité de la règle pour recommencer.

CARRELAGE DÉCORATIF

Disposition de frises, listels et motifs en revêtements muraux

La frise dans une salle de bains se met **soit au dessus du plan vasque soit dans son épaisseur en retombée**, tout est fonction de la répartition de la faïence dans le sens vertical lié au format et aux coupes.

Le listel lui, ce met généralement **au dessous de la dernière rangée du haut** (soit un cx* entier ou une coupe) **pour un plafond qui bien sur n'excède pas 2,50 m de haut**, par contre un plafond beaucoup plus haut, ne pas changer la hauteur d'environ 2,20 m sinon cela serait inesthétique et disproportionné.

Les motifs aussi curieux que cela puissent paraître, **il faut les poser asymétriquement tout en gardant une certaine symétrie.**

Exemple : un panneau en cx* de 10x10 pour un dossier de cuisine, toujours prévoir un nombre impair en motifs (*plus facile à poser que l'inverse*) pour chaque panneau, en mettre donc trois, cinq ou sept répartis de la façon suivante. L'écart entre chacun se doit d'être différent verticalement et horizontalement tout en gardant un certain équilibre dans la répartition et si deux se trouvent sur la même rangée horizontale, il faudra les mettre à chaque extrémité du panneau pour moins les remarquer.

L'idéal est de découper des bouts de papier, de les mouiller et ensuite de les poser sur les cx* muraux correspondant au nombre de motifs à poser, facile à déplacer pour enfin trouver l'endroit définitif ; il ne reste plus qu'à marquer les cx* et les enlever (*tant qu'ils sont frais posés*).

L'importance du motif

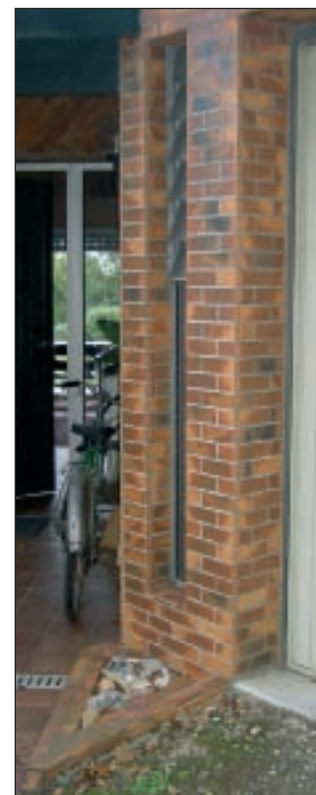
Le nombre choisi est lié en fonction du format, il est évident qu'un motif de 45x30 pour une salle de bains carrelée jusqu'au plafond n'en supporte pas plus de deux ou trois par panneau en tenant compte de la présence de la frise et du listel.

BRIQUETTES DE PAREMENTS

Briques de plaquage

A l'intérieur on les pose en simple encollage (1) comme un carrelage avec un joint de 5 mm (format 22x5x1,5 cm) dont le garnissage se fera au mortier (clair pour affiner la masse) lissé à l'éponge.

Pour un angle extérieur il est préférable de chanfreiner la brique avec un retour de coupe de 5 voire 10 cm pour donner une impression de brique pleine et non d'un plaquage.



En pose extérieure (de préférence non émaillée en fonction de l'exposition), elle se fait en double encollage (2) à l'inverse de l'intérieur où il est préférable de faire les joints gris qui tiennent mieux au vieillissement.

Cloison en briques

De la brique lisse de plaquage à celle rustique (3) et pleine (format 22x11x5 cm).

